

L'ORGUE GANDINI DE L'EGLISE DE NOTRE-DAME DES GRACES

par Jean-Christophe Orange, organiste titulaire

Le patrimoine musical de Notre-Dame des Grâces est doté de deux orgues et d'un carillon de dix cloches.



La construction de l'église Notre-Dame des Grâces débute en juillet 1912 et est achevée en octobre 1913. Sa réalisation est confiée à deux architectes genevois P. Brun et J. Zumthor qui s'inspirent de la Basilique de l'Immaculée Conception de Lourdes.

L'abbé Joseph Mantilleri (1872-1940), curé de la paroisse du Grand-Lancy de 1907 à 1940, est à l'origine de la construction de cet édifice particulièrement imposant pour la superficie de la commune. Il souhaitait que ce dernier soit entièrement dédié à la Vierge Marie, pour laquelle il avait une grande dévotion, et qu'il puisse lui rendre hommage dans tous ses recoins.

C'est pourquoi, la Vierge trône dans le cœur de l'église, sous la forme d'une statue immaculée. Elle est également représentée sur la majorité des vitraux et symbolisée sous la forme d'une fleur de lys blanc (symbole de pureté et de virginité) sur la chaire, le maître-autel, les confessionnaux et le buffet d'orgue.

La construction de l'orgue est confiée au facteur italien Giuseppe Gandini, originaire de Varèse. Ce dernier réalise

un instrument qui combine certaines caractéristiques de l'orgue classique italien avec des innovations techniques comme la traction pneumatique.

Concernant le buffet en chêne massif, plusieurs projets, conservés aux archives paroissiales, indiquent que des entreprises locales ont été approchées pour sa construction, mais il est impossible de déterminer avec certitude quel artisan a été retenu.

La consécration de l'église a lieu le 23 novembre 1913 de façon solennelle.

L'office est célébré et présidé par Monseigneur André-Maurice Bovet (1865-1915) entouré de vingt-deux prêtres. Le chœur paroissial chante en tribune, accompagné des grandes orgues nouvellement construites. L'instrument résonne pour la première fois, à cette occasion, sous les doigts de William Montillet (1879-1940), organiste de l'église Saint-Joseph.

À la fin des années 1920, l'orgue Gandini subit des modifications à la demande de l'abbé Mantilleri. Elles seront réalisées par le facteur d'orgue Wolf-Giusto.

Dans les années 1990, l'orgue est très fatigué et reste malheureusement muet durant une vingtaine d'années.

Mais, fin 2016, Pierre-André Bise et Pierre Rey proposent de ressusciter l'instrument dans sa composition d'origine. L'expert mandaté, l'organiste Diego Innocenzi, choisit de confier le travail de restauration à la Manufacture italienne Colzani. L'orgue est démonté et transporté dans l'atelier de la Villa Guardia près de Côme, chef-lieu de la province du même nom en Lombardie.

Le remontage de l'orgue se déroule entre octobre et décembre 2017, à la suite de la restauration du buffet et de la remise en état des accès et de la tribune (maçonnerie, électricité et planchers). L'orgue comprend désormais 22 registres, 2 claviers (58 notes), un pédalier (27 marches) et 1'266 tuyaux.



Sa restauration a permis, d'une part, de redonner un instrument digne de ce nom à la paroisse de Notre-Dame des Grâces pour la célébration de la liturgie et, d'autre part, de rendre justice à une période de l'histoire de l'orgue et de la musique sacrée qui avait été dépréciée depuis les années 1960.

Avez-vous déjà pris le temps d'observer le magnifique buffet d'orgue de la tribune ?

Quand nous entrons par l'entrée principale de l'église, il faut s'avancer jusqu'à la hauteur de la chaire pour pouvoir découvrir une représentation du Roi David à gauche, une autre de Moïse à droite, et deux têtes de Chérubins aux extrémités.

Afin d'admirer les détails de plus près, il faut monter trente-huit marches pour accéder à la tribune de l'orgue. Une fois devant l'instrument, vous pouvez lire, sur la tourelle centrale, la citation latine suivante : *Dignare me laudare te* (Permetts-moi de te louer).

L'orgue Gandini de Notre-Dame des Grâces et son petit frère - l'orgue de chœur construit en 1981 par le facteur Bosch - sont aujourd'hui régulièrement mis en valeur dans le cadre des liturgies paroissiales et lors des concerts.

En tant qu'organiste titulaire, je tiens à rendre hommage à mes prédécesseurs, les organistes Georges Lacôte, Agnès Ripari, Jean-Claude Humair et Liliane Mattana qui, durant de nombreuses années, ont fait profiter l'assemblée des fidèles de leurs talents musicaux.

Si vous souhaitez avoir de plus amples informations sur l'histoire de cet instrument, vous pouvez consulter la

brochure intitulée *Orgue Gandini, histoire d'une renaissance*, éditée par l'Association Lancy d'Autrefois et vous procurer le CD *Compositeurs d'Autrefois à Lancy*.

Je parlerai des cloches et du carillon dans un autre article.



ET LA CHORALE ...

Pendant de nombreuses années la chorale de Notre-Dame des Grâces a fait résonner son chant lors de nos célébrations liturgiques.

Le manque de forces nouvelles ne lui a pas permis de poursuivre ce beau service. Au nom de toute la paroisse j'exprime ma vive reconnaissance à tous les membres fidèles qui se sont succédés à la tribune puis dans le chœur de notre église. Merci pour la fidélité de votre beau service !

Philippe Matthey



C'est une sacrée histoire que celle de la chorale !

Pour ma part, elle a commencé à mon arrivée à Genève en 1978. En cherchant le chemin de la Sainte-Famille, nous sommes tombés, mon épouse et moi, sur une communauté bien sympathique. Soeur Marie-Claire Pernoud dirigeait une petite chorale ; nous nous sommes unis aux chanteurs et la directrice m'a demandé de la remplacer, vu ma formation de chef de chœur.

Notre tâche : animer la messe en essayant de faire participer toute la communauté.

Deux événements importants :

L'ordination sacerdotale du Père Elvio Cingolani et la célébration de sa première messe.

C'était le 1^{er} juillet 1984. Les anciens se souviennent encore des festivités.

Chaque année la chorale partait en balade sur les routes de la Romandie, de la Haute Savoie, de l'Alsace, Lucinges, Allinges, Notre-Dame des Marches, Porrentruy.

Elle animait aussi les messes à la Maison de la Vendée, à l'hôpital, à la basilique Notre-Dame.

La fusion de la paroisse de la Sainte-Famille avec celle de Notre-Dame des Grâces a eu lieu en 1994. La chorale de la Sainte-Famille a rejoint celle de Notre-Dame des Grâces. C'était une chorale forte d'une quarantaine de membres qui animait les célébrations à tour de rôle entre nos deux lieux de culte.

Les années passent, les chorales liturgiques disparaissent...

Je voudrais remercier tous ceux qui m'ont soutenu pendant tant d'années: le père Bernard Bordes, premier curé de la Sainte-Famille, l'abbé Fernand Emonet, l'abbé Gérard Bondi, les organistes et musiciens et tous les membres encore vivants.

Michel Baumann, Chef de chœur

